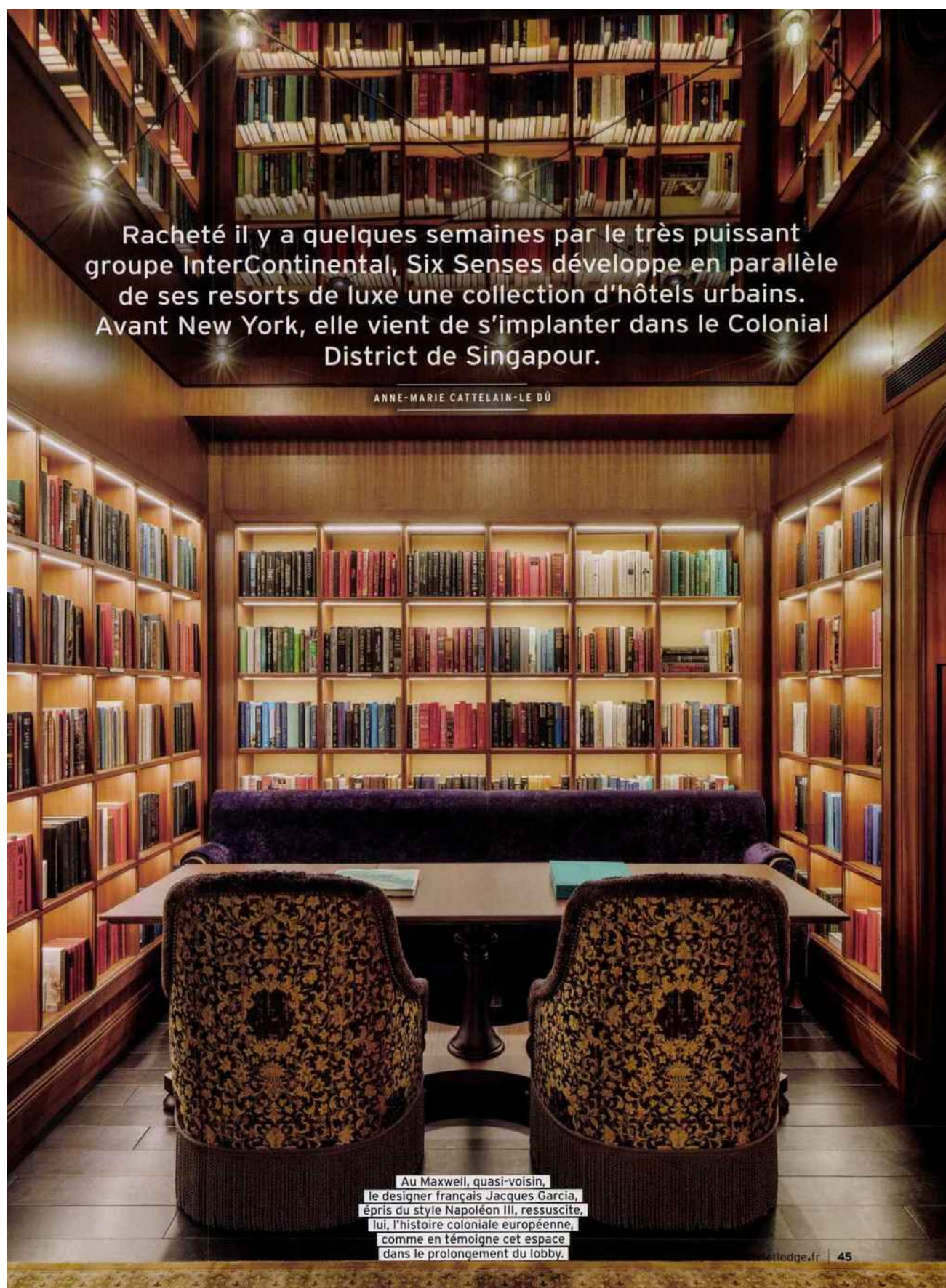




Le lobby du Duxton, signé par la décoratrice britannique Anouska Hempel, rappelle le passé chinois de la ville et du quartier avec, en une, le jaune, couleur impériale.





Le Duxton s'est installé dans une
enfilade d'entrepôts datant du XIX^e
à l'architecture préservée.



l'image de Singapour, mégapole Bisounours hérissée de tours, soucieuse de son environnement, voile celle de son passé colonial. Tout un quartier, le Colonial District, témoigne pourtant de son asservissement à la Couronne britannique. D'abord simple base navale, puis partie prenante de la Compagnie anglaise des Indes orientales, Singapour, de 1867 à 1965, fut ni plus ni moins une colonie. À proximité du fleuve, au Sud, hôtels particuliers du XIX^e, entrepôts voûtés, musées, galeries et jardins racontent ce Singapour dit « Heritage », aux allures occidentales et chinoises. Le Raffles, palace mythique ouvert en 1887 dans le style colonial de l'empire britannique, termine son ultime mue, au centre de ce district. Boutiques et restaurants à profusion lui donnent un air de centre commercial que ses célèbres hôtes, de Sommerset Maughan à Alfred Hitchcock, réprouvèrent sans doute, y perdant leurs repères.

À quelques pas du Raffles, la rue Duxton escalade la collinette à l'aplomb des gratte-ciels. On l'emprunte pour remonter

le temps, flânant sous les arcades ombrageant boutiques design, bars et resto branchés. Loin, cependant, du XXI^e siècle turbulent et criard... même si on se bouscule à touche-touche dans les populaires « hawker centers », où s'alignent échoppes et étals de street food.

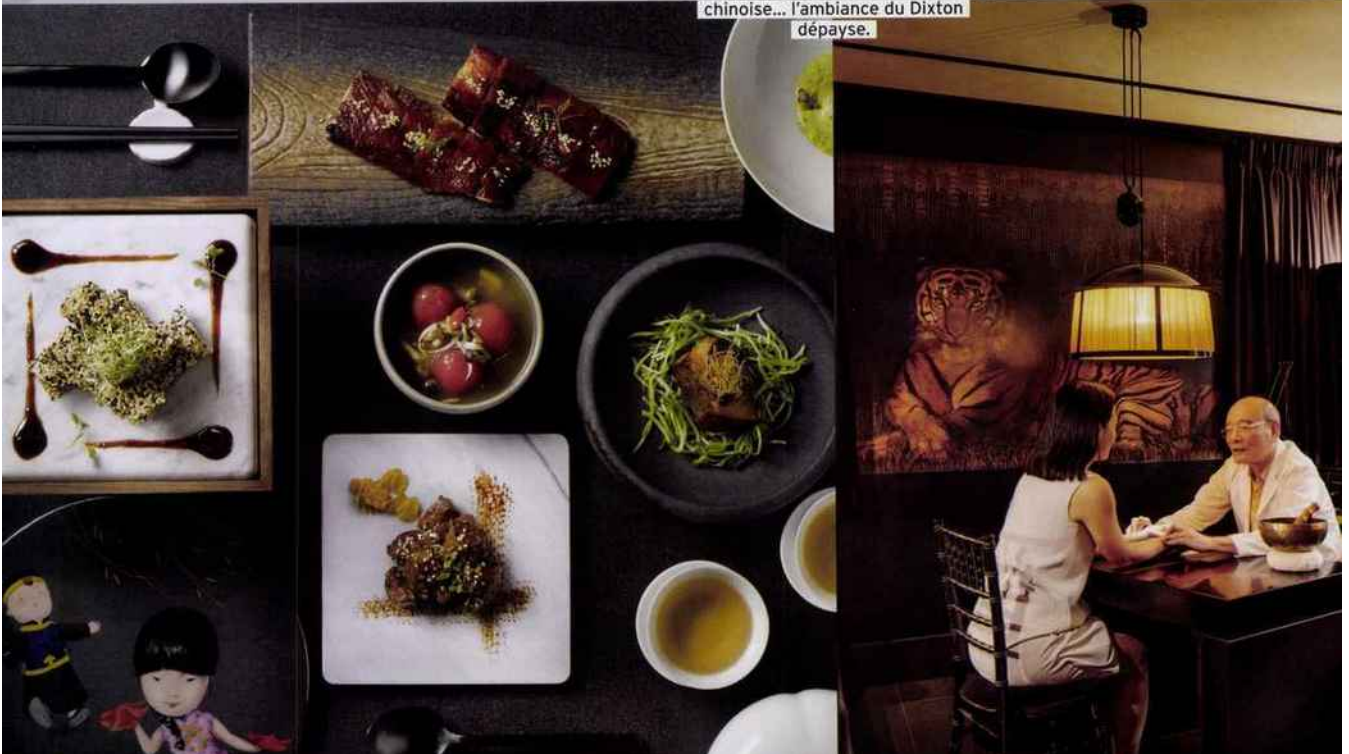
Le boutique-hôtel Six Senses Duxton poudré de jaune impérial, laqué de noir doctoral, occupe d'anciens entrepôts du XIX^e siècle. Il jouxte un parc arboré où ses hôtes pra-

On écarquille les yeux pour percevoir le mobilier

tiquent en plein air yoga et méditation. À 76 ans, Anouska Hempel, ancienne James Bond girl et mannequin, désormais décoratrice fétiche de boutique-hôtels (dont les Blakes londoniens), a instillé au Six Senses Duxton son parfum asiatique un rien sulfureux, osant les allusions aux fumeries d'opium et aux tripots, mélangeant les genres et les couleurs. On écarquille les yeux pour percevoir le mobilier et le lit des chambres sombres évoquant la Chine des concubines des années 1920. On se repaît de la blancheur et des commodes de nacre des suites Pearl, lumineuses et sophistiquées comme les salons



Suite Pearl, excellent restaurant
asiatique, consultation de médecine
chinoise... l'ambiance du Dixon
dépayse.





Ouvrant sur un jardinet très calme,
l'une des suites du Maxwell,
dans l'esprit et les couleurs qu'aime
Jacques Garcia.



des bourgeoises anglaises expatriées en Extrême-Orient au début du siècle dernier. Le tout crée un ensemble équilibré. Au rez-de-chaussée, jouxtant la réception, le cabinet de consultation du praticien de médecine chinoise, entouré de toutes ses potions, s'intègre naturellement dans cet univers très évocateur de la Chine impériale. Après un cocktail, on pioche avec délice dans la carte chinoise du Yellow Pot, restaurant ouvrant sur les arcades. Et avant de gagner sa chambre par un escalier compliqué, on sort regarder le Singapour d'aujourd'hui s'enflammer, comme chaque nuit, sur l'autre rive du fleuve, du côté de Mari-got Bay.

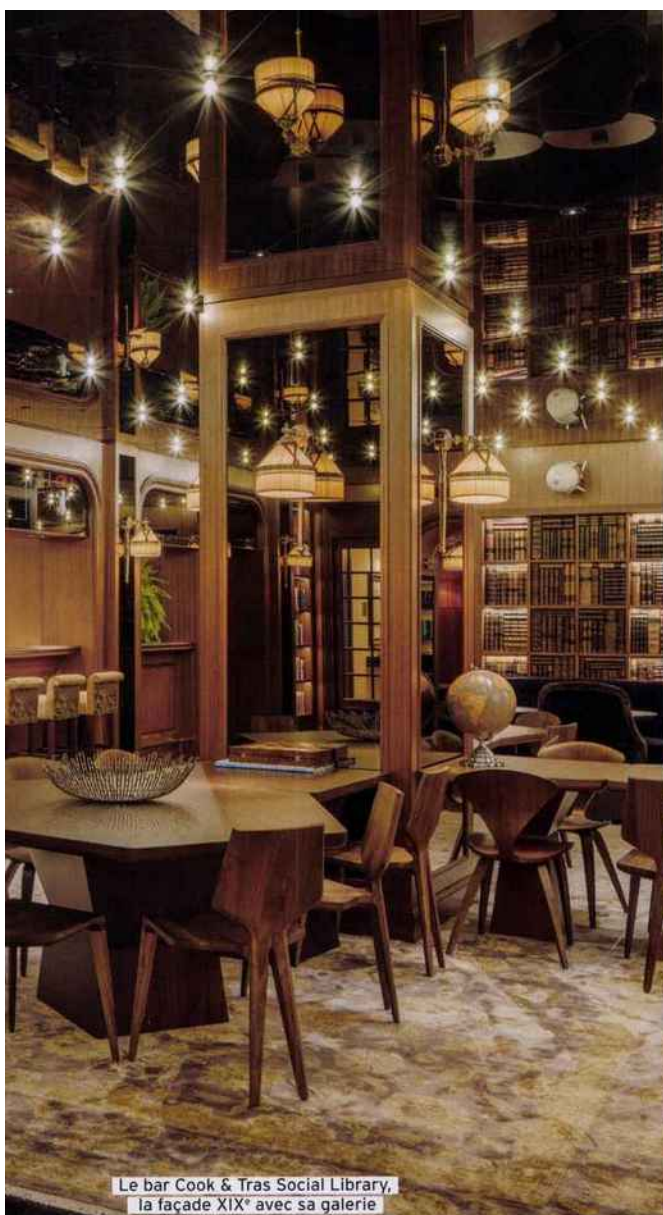
À trois minutes à pied, redescendant la colline, trône à l'angle de deux rues un immeuble de briques soulignées de blanc, typiquement Art déco, classé au patrimoine colonial de la ville. Ourlé d'arcades comme le Duxton, son aîné de quelques mois, le Six Senses Maxwell affiche sa vocation première : siège de sociétés. En 1929, les échanges battaient son plein

dans le grand port où flottait l'Union Jack, plus chic, en dehors de toutes considérations politiques, avouons-le, que le Merlion, mi-lion mi-poisson, son actuel symbole. Marchandises et argent transitaient, s'échangeant sur les quais et les docks. L'architecture du bâtiment laisse deviner cette frénésie financière.

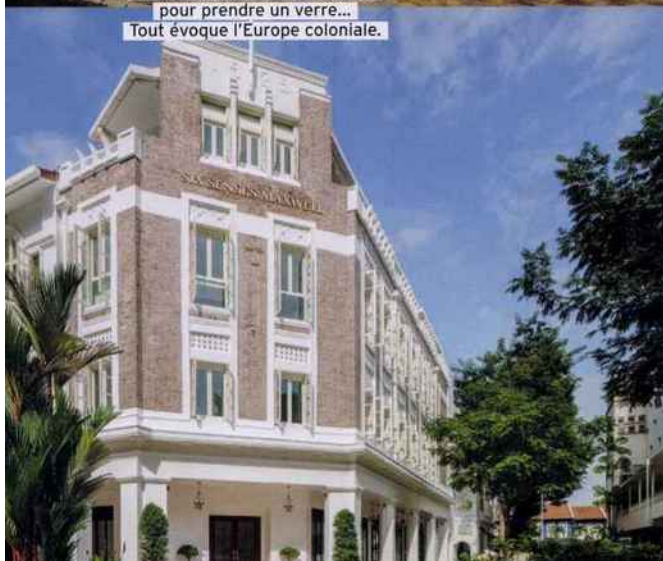
Jacques Garcia, designer français, commis à sa rénovation, amoureux de ces époques fastueuses, convie dès l'entrée les hôtes à pénétrer de plain-pied dans l'histoire. Parquets et comptoirs en bois foncé, coffrage bibliothèque en essence plus claire, fauteils et méridiennes Napoléon III en velours allant du bronze au rouge sang, précieux tissus drapés à la riche passementerie évoquent l'opulence discrète des marchands.

Garcia a insufflé le même esprit dans les chambres, veillant au moindre détail, jusque dans les mini bars aux verres à pied taillés. Le Maxwell, entre ses bars, sa brasserie aux accents européens, son spa et sa piscine-couloir de nage installée sur une vaste terrasse extérieure, vit 24 heures sur 24. 6

Jacques Garcia convie les hôtes à pénétrer de plain-pied dans l'histoire



Le bar Cook & Tras Social Library,
la façade XIX^e avec sa galerie
pour prendre un verre...
Tout évoque l'Europe coloniale.



Y ALLER

Avec Oovatu Voyages. Vols aller/retour depuis la France métropolitaine, transferts privés, 4 nuits d'hôtel avec les petits déjeuners : à partir de 1159 € par personne au Six Senses Maxwell (en Merchant Room) et de 1349 € au Six Senses Duxton (en Shophouse Room).

Oovatu Voyages organise des voyages et circuits sur mesure, notamment des combinés Singapour-plages de Thaïlande ou Singapour-Indonésie, et offre un service exclusif individualisé : transferts privés, guide francophone, rencontres de spécialistes en botanique, dîners privés, spectacles, etc. oovatu.com